

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de novembre 2006

“Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés” (Mt 5,6)

POINTS A SOULIGNER:

- Jésus nous propose une justice qui dépasse celle de la pratique légale et qui soit conforme au projet de Dieu qui a voulu l'humanité comme une famille unie dans l'amour.

- Pour un partage équitable, ce sont les cœurs qui doivent bouger et faire circuler les biens.

- Regarder le prochain comme la vivante image de Jésus et l'aimer jusqu'à donner sa vie; alors Dieu Lui-même viendra vivre au milieu de nous.

Extraits de “Le Christ au cœur des siècles”:

- “Jésus dans le pauvre”, p. 183-187:

Une phrase du curé d'Ars montre combien la vision surnaturelle des choses - celle qui est vraie - lui était presque une seconde nature.

“Souvent nous croyons soulager un pauvre et il se trouve que c'est Notre Seigneur”. C'est lui aussi qui ôte le doute lorsqu'il s'agit d'aider un inconnu:

“Il y en a qui disent “Il en fait un mauvais usage !”. Qu'il en fasse l'usage qu'il voudra. Le pauvre sera jugé sur l'usage qu'il aura fait de votre aumône, et vous, vous serez jugés sur l'aumône elle-même que vous auriez pu faire et que vous n'avez pas faite”.

Le fait est que les saints sont de grands experts de l'amour envers ceux qui souffrent. On lit ainsi à propos de sainte Catherine de Sienne: “Un jour, un pauvre lui demanda, pour l'amour de Dieu, de l'aider. Elle n'avait rien à lui donner. Mais comme elle ne voulait pas le renvoyer les mains vides, elle lui fit cadeau d'une petite croix d'argent qu'elle portait.

Au cours de la nuit suivante, alors que Catherine priait, Jésus lui apparut. Il portait dans la main la petite croix: “Ma fille, reconnais-tu cette croix ?” Elle répondit: “Je la connais bien, mais quand elle était mienne, elle n'était pas si belle. Et le Seigneur répondit: “Au jour du jugement, je te la présenterai telle qu'elle est maintenant, en présence des anges et des hommes.”

Vincent de Paul, dont le charisme de la charité brille à travers les siècles, en vient à dire aux

premières “Filles de la charité”: “Mes filles, sachez que lorsque vous quittez l'oraison et la sainte messe pour le service des pauvres, vous n'y perdrez rien, puisque c'est aller à Dieu que servir les pauvres et vous devez regarder Dieu en elles”.

Extrait de “Six sources où puiser Dieu”

- Le Christ et les pauvres”, p. 101-103:

(...) Lorsqu'en 1965, Paul VI alla visiter les prisonniers à Rome, il leur dit: “Je vous aime, non par sentimentalisme ou compassion humanitaire; je vous aime vraiment parce que je découvre en vous l'image de Dieu, la ressemblance avec le Christ...”

Le Seigneur Jésus nous a enseigné que votre malheur lui-même, votre blessure, votre humanité déchirée et déficiente constituent une raison pour que je vienne parmi vous, vous aimer, vous assister, vous consoler et vous dire que vous êtes l'image du Christ, que vous reproduisez devant moi Jésus crucifié... (...)

Tout cela met en lumière la présence de Jésus en ceux qui souffrent. Transformons alors en une oeuvre de miséricorde tout acte d'amour que nous adressons à chaque prochain dans le besoin, à la maison, au travail, à l'école, partout.

Ouvrons tout grand notre cœur à tous les misérables, pécheurs, abandonnés, malades, rebuts de la société, marginaux, ceux qui sont piétinés dans leurs droits, ceux qui sont méprisés, et que nous sommes amenés à connaître chaque jour...

Ainsi nous préparons le jour où Jésus pourra nous dire: “J'étais marginal et tu m'as introduit dans ta communauté; j'étais drogué et tu m'as redonné un bonheur authentique; j'étais chômeur et tu m'as trouvé du travail; j'étais sans morale et tu m'as appris la loi de Dieu; j'étais sans lui et tu me l'as fait découvrir Amour en me lançant dans la même divine aventure que toi.”

Extrait de “Pensée et spiritualité”:

- “La règle d'or”, p. 175-177:

As-tu jamais éprouvé une soif d'infini ? N'as-tu jamais été insatisfait, au fond de toi-même, de ce que tu fais, de ce que tu es ?

Si tel est le cas, tu seras heureux de trouver une formule qui te donnera la plénitude dont tu rêves, qui ne te laissera plus le goût amer des journées à moitié vides.

Une parole de l'Évangile récapitule tout ce que nous avons à faire dans la vie. Elle résume toute loi inscrite par Dieu en chaque être humain. On l'appelle la règle d'or.

Écoute-la: Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux: c'est la Loi et les Prophètes.

Cette phrase que le Christ a prononcée était déjà dans l'Ancien Testament, mais aussi de Sénèque et, en Orient, de Confucius. Et de bien d'autres encore.

Aimons de cette façon chaque prochain rencontré au cours de la journée. Imaginons-nous dans sa situation et traitons-le comme nous aimerions être traités si nous étions à sa place. Dieu, qui demeure en nous, nous suggérera l'expression d'amour qui convient pour chaque circonstance.

A-t-il faim ? Nous nous dirons: c'est moi qui ai faim et nous lui donnerons à manger. Subit-il une injustice ? C'est moi qui la subis ! Est-il dans l'obscurité et le doute ? Je suis dans le noir avec lui. Est-il handicapé ? Je veux l'aimer jusqu'à éprouver son infirmité dans mon cœur et presque jusque dans mon corps.

Ces paroles semblent-elles un peu naïves? Pourtant quel retournement elles demandent ! Courage alors ! Essayons ! Une journée vécue ainsi vaut une vie entière. Une joie nous inondera, comme jamais nous n'en avons éprouvée. Dieu sera avec nous parce qu'il est avec ceux qui aiment.

Nous nous apercevrons que l'Évangile contient la solution de tous les problèmes. Et nous ne trouverons la paix qu'en communiquant notre expérience extraordinaire à d'autres, aux amis qui peuvent nous comprendre, à tous ceux auxquels nous nous sentirons poussés à la donner.

- La Société à l'image de la famille, p. 247-249:

Extrait du discours prononcé au congrès du mouvement "Familles nouvelles" à Rome, en juin 1993

(...) Nous pouvons découvrir dans la famille des valeurs qui, appliquées à l'humanité, peuvent transformer celle-ci en une grande famille.

La famille est fondée sur l'amour: amour entre époux, entre parents et enfants, grands-parents et petits-enfants, oncles, tantes, neveux et nièces, entre frères et sœurs. Un amour qui grandit continuellement. Ainsi l'amour des époux engendre une nouvelle vie et la fraternité devient amitié.

Dans la famille, il est spontané de tout mettre en commun, de tout partager et d'avoir un unique budget. L'épargne n'est pas accumulation, mais prévoyance. Il est normal de subvenir aux nécessités de ceux qui ne sont pas encore productifs et de ceux qui ne le sont plus.

Dans la famille, des personnes de tous âges vivent ensemble. Il est naturel de vivre pour les autres, de s'aimer réciproquement.

L'éducation aussi se fait spontanément: pensons aux premiers pas d'un enfant. On pardonne, et on punit seulement pour le bien de la personne.

Souffrir, se sacrifier pour les autres, porter les fardeaux les uns des autres est naturel. La solidarité est spontanée ainsi que la fidélité à sa propre famille. La vie des autres est aussi précieuse que la nôtre et parfois plus. On se préoccupe de la santé de tous et on se charge de celui qui ne va pas bien.

(...) Dans la famille, la communication est désintéressée et constructive: voilà la semence d'un système de communications sociales au service de l'homme, qui exalte et fasse connaître le positif, et soit un instrument de paix et d'unité à l'échelle mondiale.

Dans la famille, l'amour est le lien naturel qui unit les membres: voilà la semence pour des structures et des institutions coopérant au bien de la communauté et des individus, jusqu'à réaliser la fraternité universelle, en valorisant chaque peuple.

(...) Dieu a créé la famille comme modèle de toute autre communauté humaine. La tâche des familles est donc de maintenir l'amour toujours vivant dans les maisons, de raviver ainsi les valeurs que Dieu a données à la famille, pour les introduire partout dans la société.

- Fraternité universelle, p. 310:

Soyons attentifs et pleinement présents à ce qui se passe autour de nous. Attentifs non seulement à la vie de chacun, dans le coude à coude avec nos frères, mais aussi aux grands événements qui se déroulent à notre époque, sous nos yeux.

Dans chaque événement, trouvons notre place, pour servir l'Église, en faisant pénétrer le souffle du christianisme dans les luttes et dans les victoires, dans les échecs et les découragements.

Faisons passer l'atmosphère du ciel dans le temps et dans la société. Et prenons, si c'est nécessaire et possible, les avant-postes de la défense de l'Église contre ses ennemis qui, depuis toujours, la couvrent de sang et de gloire.

L'équilibre de l'amour chrétien consiste pour chacun, à aimer la personne qui se trouve à côté de nous, tout en travaillant pour la communauté entière de l'Église et de l'humanité.

Tiens ton cœur ouvert sur l'humanité entière et enseigne aux tiens à faire de même. Fais en sorte que Jésus ne soit pas venu en vain annoncer la famille universelle.